

veuillez offrir mes complimens à Elhadad & à son
père. Je ne puis faire abstraction en m'occupant
de vous. Adieu. C'est bien.

91

VII

Basel le 1^{er} avril 1849

149

Monsieur le Chevalier

Quoiqu'au moment de faire votre
jour le grand Soleil je vous envoie
deux mots à la hâte ne pouvant
pas contenir l'expression (style défectueux)
de ma reconnaissance à la vue
de plusieurs souvenirs que vous
m'avez envoyés au moment d'entreprendre
votre nouveau voyage un peu
plus long que le mien. Je vous
le souhaite aussi heureux que
le confortant d'après toutes les circonstances.
Bonnes où tout en vous s'agissant
je ne saurais m'empêcher d'ajouter.

au choix qu'on a fait en nous chargeant
d'une mission qui exige autant de délicatesse
de sentiments que de bonhem d'éloquence
d'un Monarque! L'histoire peut être le
juger. Elle mieux que nous, ses contemporains.
La tâche serait des plus difficiles si
elle ne faisait point par les mains
d'un ouvrier habile qui, si n'en doute
pas, sera pour nous lui de cette
équité dont il se fait quelquefois et
tout en nous les humbles mortels trop
souvent éblouis par l'éclat de ses lumières
tout saisis d'admiration, muets de plaisir
lorsqu'il daigne abaisser son regard de
commisération sur eux, pénétrant au fond
de la plus triste, la plus infortunée

De toutes les provinces. Cependant quel
que soit l'attrait que m'offre l'idée de
venir me reposer au soleil de la capitale
je sentais le frisson farouche mes reins
en mesurant l'abîme dans lequel a pu
tomber le pauvre Président. Je ne saurais
après remercie le providence pour nous
avoir épargné ce dernier désastre. Ni
lesme d'ingrater sa divine protection
après que le mal s'est levé. Je ne saurais
encore plus loin venir que le voudraient
certains esprits qui il faudrait exposer
en bonne forme. A cet effet il serait
à désirer que l'on s'attache voyez sur
les ondes, votre Seigneurie fixée au
du jeun. J'ai souhité les premiers pas
dans la dernière épreuve qu'un mauvais

sont le destinée à l'amour -

Se sçavoir que tout ce qu'on nous dit de
l'amour n'est qu'un conte fait à plaisir
puisque nous n'en faisons pas - Pour peu
qu'il y ait quelque nouvelle consolation
soyez assez charitable pour nous en réserver
à Solers où nous comptons vous attendre huit
jours retombant ainsi dans ce profond
oubli auquel nous avons anaché en
s'oubliant le huit de nos festes glorieuses
qui ont réchauffé jusqu'à vous et dont
ma modestie m'interdit de parler - J'aimerais
encore mieux jouir du triomphe que si
vrais remporter en voyant une livrée, la
Cécile, faite en sorte qu'il ne soit pas
trop apparent - Recevez bienignement les
aspirations affectueuses de cet ami et de
sa fille avec l'assurance de mon dévouement toujours
votre dévoué -